

**WILLIAM JOHNSON**

(1775-1812)  
Fils aîné - Eldest son

**COLONEL EDWARD MACDONNELL**

(1766-1812)  
Gendre, époux d'Anne, fille de Sir John  
Son-in-law, married to daughter Anne

**ROBERT THOMAS JOHNSON**

(1787-1813)  
Fils - Son

**LADY MARY (POLLY) WATTS JOHNSON**

(1753-1815)  
Épouse - Spouse

**SIR JOHN JOHNSON**

(1741-1830)  
2<sup>e</sup> baronnet - 2<sup>nd</sup> Baronet

**JOHN JOHNSON**

(1782-1841)  
Fils - Son

**SIR ADAM GORDON JOHNSON**

(1781-1843)  
Fils, 3<sup>e</sup> baronnet - Son, 3<sup>rd</sup> Baronet



Tombeau – Vault, c. 1890, Musée McCord, MP-0000.10.35

**La Minerve** – extraits du jeudi 7 janvier  
et du lundi 11 janvier 1830 :

*DÉCÉDÉ - Lundi soir à [sa] résidence ... au pied du  
courant, Sir John Johnson, Baronet, âgé de 88 ans.  
... Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles ...  
Le concours était immense. Outre les citoyens qui  
en faisaient partie, on y voyait le 24<sup>e</sup> régiment, les  
francs-maçons de la ville, et un grand nombre de  
sauvages venus exprès des bourgades voisines. ...  
Le convoi défila ... par la rue Notre-Dame ... jusqu'à  
l'abord du marché neuf, où le cercueil fut mis dans  
un bateau, pour être transporté au Mont Johnson,  
dans la tombe de famille. Un chef sauvage fit sur  
le rivage l'oraison funèbre du défunt, en langue  
iroquoise. - Les soldats du régiment ont tiré les  
décharges usuelles, ainsi que les canons de l'île.*

**Montreal Gazette** – Extract – Monday,  
January 11, 1830

*On Friday last, the funeral of the late Sir John  
Johnson, Baronet and Superintendent General  
of Indian Affairs, took place from his residence at  
St. Mary's. ... The procession was led by the 24th  
Regiment, ... followed the hearse, drawn by four  
black horses ... The relations and the numerous  
friends of the deceased, were next in order of  
procession – the remainder of which consisted  
of the Provincial Grand Lodge for the District and  
the Officers of the Private Lodges of the city ...  
After the Freemasons followed a body of Indians,  
about 500 in number ... The procession proceeded  
to the Episcopal Church of this city where the  
funeral service was read ... and after the ceremony  
descended to the landing on the River side where  
a boat awaited to convey the body across the river  
for the purposes of interment at the family vault on  
Mount Johnson. ... Lazake Teconwamisan, a very  
old Iroquois Chief from Caughnawaga addressed  
the Indians ... the troops on the upper bank of  
the river then fired the usual volleys which were  
answered by a salute of fifteen guns from the  
batteries on St. Helen's Island ...*

**Voûte Funéraire Familiale**

La voûte a probablement été construite en 1812, à la suite de la mort de William, fils aîné de Sir John Johnson. Elle mesurait 7,1 m de long par 5,3 m de large et présentait une architecture imposante avec des fondations de pierres atteignant 1,8 m de haut et 1 m d'épaisseur. Des pierres taillées recouvraient la façade sur laquelle s'ouvrait une porte en métal composée de trois panneaux, aujourd'hui restaurée. Sous la voûte, on retrouvait deux chambres. Au moins sept adultes de la famille, ainsi que trois à cinq jeunes enfants non identifiés y ont été inhumés entre 1812 et 1843. En voici la liste, plus haut, selon les recherches les plus récentes.

Portrait Sir John Johnson, Musée McCord, M17590

**Family Burial Vault**

Possibly erected following the death of William in 1812, eldest son of Sir John Johnson, the vault measured 23 feet long by 17 feet wide with foundation walls reaching a height of six feet and a width of forty inches. Containing two distinct chambers, it presented an imposing architectural façade of neat cut stone in which was centered a three-paneled steel door now restored. At least seven adult family members and from three to five unidentified young children were interred between 1812 and 1843. Above is a list based on the latest research.

Funérailles - Funerals, Grande loge du Québec



## Seigneur de Monnoir

En 1794, Sir John achète la seigneurie de Monnoir, vaste domaine de 84 000 acres, soit 340 km<sup>2</sup>, appartenant à la famille de Ramezay. En 1806, il a déjà fait bâtir une petite cabane en bois rond au pied de sa montagne, pour encourager la colonisation. Ce lieu lui rappelle son enfance à Fort Johnson, dans la vallée de la Mohawk.

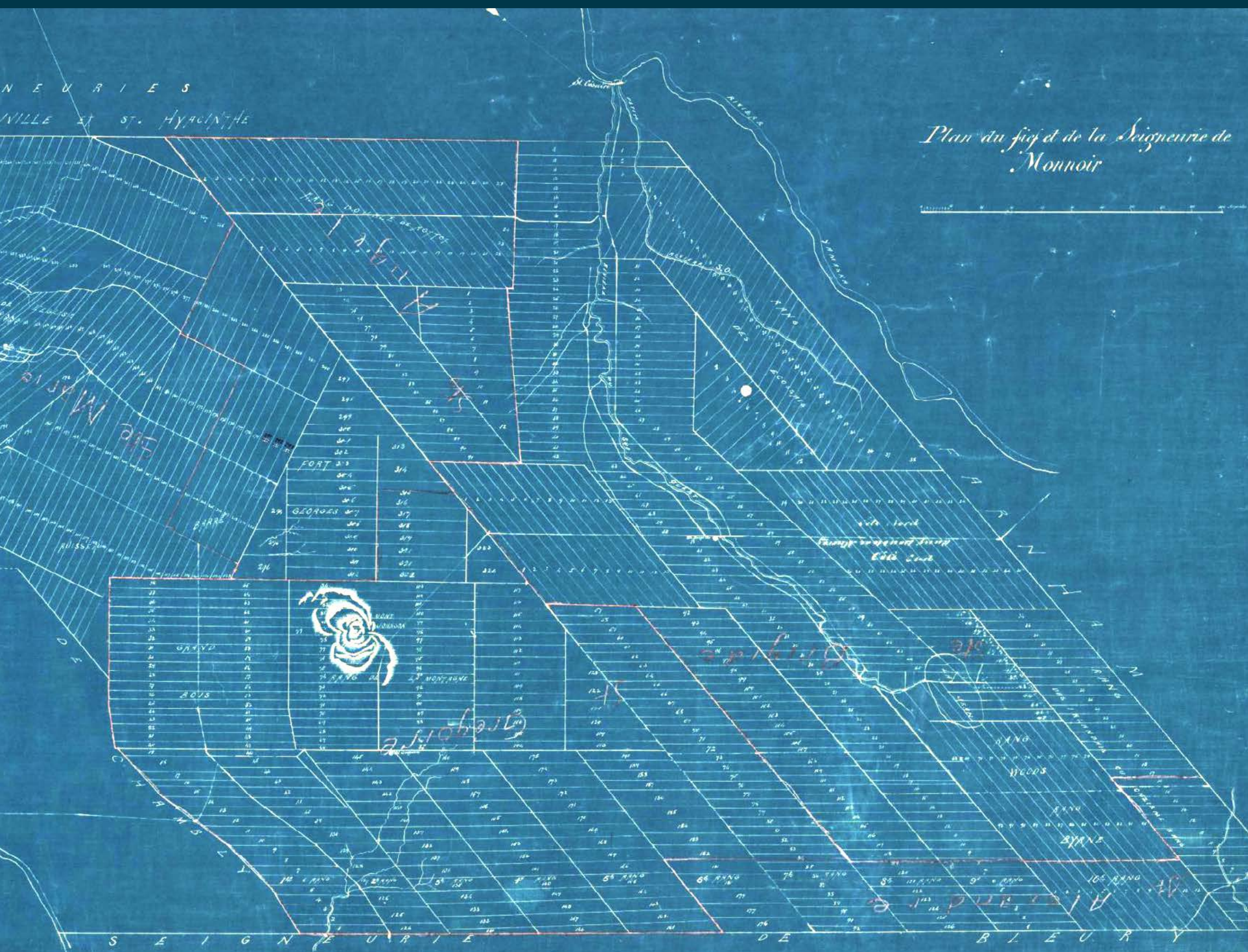
Le site devient son domaine champêtre avec un manoir, incendié vers 1830, des dépendances, le caveau familial, un verger et un grand champ de maïs.

## Seignior of Monnoir

In 1794 Sir John acquired the seignior of Monnoir, vast domain of 84,000 acres from the heirs of the de Ramezay family. By 1806, to encourage the settlement of the seignior, Sir John had built a small neat log house of 28 by 19 at the foot of his mountain. The site reminded him of Fort Johnson in the Mohawk Valley of his youth.

Here he established his country seat with his manor house, burned circa 1830, and its appurtenances, his family vault, an orchard and a large cornfield.

Plan de la seigneurie de Monnoir, Monnoir Seignior, BAQ-Québec, E21,S555,SS3,SSS4,P36.1A



Carte - Map, William Sax, 1805, Musée McCord MP-0000.10.34

## Les Cens et Rentes

Sir John contribue au développement de sa seigneurie en concédant plus de 500 terres entre 1798 et 1826. Les terres étaient attribuées aux censitaires qui devaient les défricher, y construire une maison et les exploiter sans relâche. En échange, ils versaient annuellement des cens et rentes, en argent comptant et en blé, les taxes de l'époque. Plusieurs contrats de concessions sont signés, en français et en anglais, au manoir du mont Johnson. Fait particulier, le seigneur Johnson collectait ses cens et rentes le 1er mars, plutôt que le 11 novembre, date traditionnelle dans les seigneuries voisines.

## The Seignior's Annual Quit-rents

By conceding more than 500 parcels of land between 1798 and 1826, Sir John contributed significantly to the settlement of his seignior. In effect, a parcel of land was attributed to the vassal tenant who was obliged to clear it, build a house and continuously exploit it. In exchange, the tenant paid a yearly quit-rent in cash and wheat, a feudal sort of tax. Many of the concessions, in both French and English, were signed at the manor house at Mount Johnson. Particular fact, Sir John collected his quit-rents on the 1st of March and not on the 11th of November, as was the case in the adjoining seigniories.

## Bienfaiteur de sa Communauté

1. Don de la première cloche de l'église de la nouvelle paroisse de Sainte-Marie-de-Monnoir.
2. Participation à l'établissement d'écoles au mont Johnson et à la rivière du Sud-Ouest, aujourd'hui Sainte-Brigide, dans la foulée de l'implantation d'un système d'éducation public.
3. Mise en valeur de la seigneurie avec la construction de nombreux moulins hydrauliques à scie et à grains.
4. En 1823, début de la construction d'un moulin à vent anglais en pierres, atteignant 15 mètres de haut soit six étages, au mont Johnson. Le moulin n'est pas complété lorsque Sir John vend sa seigneurie à l'avocat Jean-Roch Rolland, en 1826. Seules des archives témoignent aujourd'hui de l'existence de ce moulin qui aurait été similaire au moulin à vent Fleming.

Léonce Cuvelier, 1941

Manoir de Saint-Mathias, une des nombreuses demeures construites par Sir John Johnson, transféré à son fils John jr. en 1818.

Saint-Mathias manor house, one of the numerous residences constructed by Sir John Johnson, transferred to his son John Jr. in 1818.

## Community Benefactor

1. Donor of the first church bell for the new parish of Sainte-Marie-de-Monnoir.
2. Commissioner of The Royal Institution for the Advancement of Learning which promoted a system of public education, Sir John facilitated the establishment of schools for his tenants at Mount Johnson and the South West River, now Sainte-Brigide.
3. Encouraged the development of his seignory by constructing numerous water-powered saw and grist mills.
4. In 1823 began the construction of a six storey stone English windmill, 50 feet in height, at Mount Johnson. It was unfinished at the time of the sale of the seignory to Montreal lawyer Jean-Roch Rolland in September 1826. All that remains to attest the existence of this windmill today are the archives. In appearance, it would have resembled the Fleming Mill.

## Sir John Johnson, Un Homme Hors du Commun

Naissance : Né en 1741, à Fort Johnson, New York, fils unique de Catherine Weisenberg et de Sir William Johnson, immigrant irlandais, surintendant des Affaires indiennes, baronnet, riche propriétaire terrien.

Jeunesse (1754-1776) : Sir John participe à des expéditions militaires. En 1765, lors d'un séjour en Angleterre, le roi George III le nomme chevalier, en raison de services rendus à la patrie. Il a deux enfants avec sa compagne, Clarissa Putnam, puis, en 1773, il se marie avec Mary Watts, fille d'une riche famille influente de New York; ils auront 14 enfants. Il hérite du titre de 2<sup>e</sup> baronnet à la mort de Sir William, en 1774. Deux ans plus tard, en pleine révolution américaine, il est forcé de fuir pour se réfugier au Canada. Ses multiples possessions sont saisies par les rebelles américains.

Un loyaliste au Canada (1776-1830) : Militaire et ardent défenseur de la couronne britannique, Sir John crée le King's Royal Regiment of New York à son arrivée au Canada, afin de combattre les Américains. Il est chargé de l'établissement des milliers de loyalistes en exil après la guerre. Sir John joue un rôle clé dans le développement du Haut-Canada, aujourd'hui l'Ontario. Pressenti en 1791 pour devenir lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, l'Angleterre lui préfère John Graves Simcoe. Allié inconditionnel des Amérindiens, il est désigné dès 1782 comme surintendant-général des Affaires indiennes. En politique, il est nommé membre du conseil législatif de la province de Québec de 1786 à 1791, puis du Bas-Canada de 1796 à 1830.



A handwritten signature in cursive script that reads "John Johnson". The signature is written in dark ink on a white background.

## Sir John Johnson, an Exceptional Man

Birth: Born at Fort Johnson, New York, in 1741, only son of Catherine Weisenberg and Sir William Johnson, Irish immigrant, Superintendent of Indian Affairs, Baronet, wealthy landowner.

Youth (1754-1776): Sir John participated in a number of military expeditions. In 1765, during a two year stay in England, he was knighted by King George III for services rendered to the Crown. Two children were born of a union with Clarissa Putnam prior to his marriage in 1763 to Mary Watts, daughter of a wealthy and influential New York family. The couple had 14 children. He ascended to the dignity of 2<sup>nd</sup> Baronet on the death of his father in 1774. Two years later, the American Revolution forced him to flee and take refuge in Canada. The American rebels then seized his extensive possessions.

A Loyalist in Canada (1776-1830): Military and ardent defender of the British Crown, Sir John established the King's Royal Regiment of New York on his arrival in Canada to combat the Americans and assure the safety of the Loyalists. He superintended the resettlement of thousands of exiled Loyalists after the war. Sir John played a key role in the development of Upper Canada, now Ontario. Proposed to be named as Lieutenant-Governor of Upper Canada in 1791, England appointed John Graves Simcoe instead. Unconditional Indian ally, he was named, beginning in 1782, Superintendent-General of Indian Affairs. Politically, he was appointed a member of the Legislative Council of the Province of Quebec from 1786 to 1791 and of Lower Canada from 1796 to 1830.